



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **16 juin 2021**
- Cavité / zone de prospection : ***Gouffre de la Combe***
- Commune ***Dingy (74)***
- Personnes présentes ***Clément Garnier, Didier Rigal et Guy Masson***
- Temps Passé Sous Terre : ***10 h ¼, 5 h pour Clément***
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée ***exploration***
- Rédacteur ***CG et GM***

Si l'imprévu apporte souvent du sel aux explorations, aujourd'hui la Combe n'en a pas été avare !

La mission du jour était pourtant bien définie : amélioration d'équipements et aménagement de quelques passages, visite rapide pour Clément qui a une contrainte de temps (retour à La Roche maxi 17 h ¼). Donc une sortie plutôt cool.

On se retrouve comme prévu à Thorens à 7 h ¼, montée à deux voitures jusqu'à la piste de Dran, on s'avance au maximum raisonnable avec la voiture de Clément et vers 9 h nous voilà tous en tenue près du gouffre. Tous... non ! Clément réveille brutalement la faune alentour par des « c'est pas possible !!! » quand il s'avise qu'il n'a pas son casque. Il en sera quitte pour un aller-retour à sa voiture tandis que Didier et moi descendons dans le trou en essayant de ne pas trop transpirer.

A -275 je m'occupe à récupérer un bout de corde surnuméraire que je vais utiliser deux puits plus bas pour refaire en le modifiant l'équipement actuel. Didier continue pour modifier également l'équipement du puits Pernod et Clément arrivé « en trombe » le suit. Les deux lascars vont ensuite au fond, élargir en creusant la glaise le boyau franchi par Domi et Christophe la dernière fois. Quant à moi je rempli (et même plus) mon sac de matériel de désobstruction à -315 et vais jouer de la cartouche pour éliminer plusieurs bombements malvenus entre ce point et mes deux alco...euh... acolytes !

Je m'étonne un peu de les entendre discuter sans les comprendre. Quand j'en ai fini avec mes « ablutions sonores » ils m'expliquent que le boyau est maintenant sinon confort du moins acceptable et que Didier, étant allé voir le terminus (sur petit puits avec du noir sur le côté, et bruit d'eau en bas), a poussé quelques blocs et s'est retrouvé par une large mais courte désescalade les pieds dans l'actif. Sans même y penser il a dépassé le terminus connu !

Clément, qui est content (j'espère !) d'avoir découvert le trou qu'il ne connaissait que jusqu'à -100, et qui est frigorifié par le courant d'air (après avoir bien transpiré dans ses trajets-éclairés sur et sous terre), décide de remonter sans tarder. Je lui confie une batterie pas mal entamée (détail important pour la suite qu'il raconte plus loin !). Avec Didier, nous décidons d'une courte reconnaissance à l'aval, munis seulement de la massette et du matériel topo.

Après le boyau la galerie fossile s'élargit progressivement et descend rapidement en ressauts où nous entassons des blocs pour faciliter le retour. La désescalade de Didier se fait bien (mais il fallait oser !). On retrouve (sans doute) le ruisseau aujourd'hui bien maigre perdu dans le méandre inférieur vu la dernière fois. Sur la gauche un puits

remontant de 15 m humide apporte un peu plus d'eau. La suite est un méandre, propre car on le suit au fond, dont les parois rugueuses présentent une foison de lames que nous éliminerons quand elles gênent le passage. On admire localement un petit miroir de faille bien lisse, puis un court passage supérieur à quatre pattes donne sur un redan. En bas nous stoppons devant un beau ressaut propre de 3 à 4 m, et on voit le méandre bien taillé, large de 2 m au moins, qui tourne ensuite franchement à gauche. Sur cette belle vision nous décidons de remonter en faisant la topo, nous aurions pu descendre mais cette déjà belle première imprévue demande à être poursuivie plus convivialement !

Cette topo nous dira qu'au bas de dernier ressaut la cote -350 sera (enfin) dépassée, et que le développement relevé dépasse 1 km. Et aussi que le trou, dans cette dernière partie, fait quasiment demi-tour et se rapproche sérieusement du collecteur supposé, espéré vers -450. Avec le fort courant d'air aspirant (entre 1 et 2 m³/s aujourd'hui) ressenti au terminus, il y a de quoi rêver...

Ceci fait nous prenons le temps de deux autres aménagements ponctuels de part et d'autre du puits Pernod, avant de ressortir au terme de 10 h $\frac{1}{4}$ d'explo. Et en rallumant mon téléphone (après avoir constaté la disparition de la batterie remontée par Clément) je trouve toute une série de SMS plus ou moins explicites de ce dernier. Mais je lui laisse raconter ses mésaventures ! Je retrouverai mon accu sur le pare-brise de ma voiture à Dran...

Récit de Clément :

A Thorens je décide de faire voiture à part car le soir je dois dire au revoir à un collègue et nous avons prévu une petite fête. Aussi, étant pressé, une fois au départ de la piste, nous prenons ma voiture pour aller à 20 mn du trou. Nous nous garons et filons. Durant la montée j'expose mes sciences sur le Maquis des Glières sur lequel j'essaie de devenir incollable. Une fois arrivé à la grotte je me rends compte que j'ai oublié mon casque. Je retourne à la voiture. Je récupère l'objet et je file sous terre avec 30 mn de retard. Je rattrape Guy à -275 qui change une corde et je suis (du verbe suivre) Didier vers le fond. Nous désobstruons l'étréture franchie par Dominique. Celle-ci est maintenant bien large. Ayant couru dans tous les sens, le courant d'air aspirant me gèle et rapidement je convulse presque. J'ai beau m'être changé, je suis frigorifié. Finalement je mange et remonte. Après être descendu en 1 h je remonte en 1 h 50. Les autres feront une belle explo mais je laisse le maître des lieux vous la narrer. Le trou est sympa et très bien aménagé et équipé. Bravo pour le chantier.

Dehors il fait très chaud. Je sors à 14 h 15. Je dépose l'accu de Guy sur ses affaires et descends à la voiture. Mais mais... une fois en bas je tente d'ouvrir les fenêtres et cela ne marche pas. Je vérifie les phares... ils sont enclenchés ! Merde ! Je commence à tenter de pousser la voiture. Je mets mon baudrier et la tire. Rien ne bouge. Finalement je vide intégralement la voiture. Elle se met à bouger. Après 1 h de poussage, où cm par cm je mets des cailloux sous les roues pour qu'elle ne redescende pas, j'arrive enfin à la placer devant la descente qui suit. Je suis exténué. J'appelle mes camarades en ville pour annoncer mon retard.

Cependant la courte descente ne me permettra pas de faire démarrer la voiture... Une fois en bas je m'en remets à une seconde solution : je remonte au trou ! C'est la troisième fois de la journée que je fais l'aller-retour, je ne suis plus à cela près. Je récupère l'accu de Guy. C'est du 18V, cela devrait passer. Une fois à la voiture je coupe de petits morceaux de fils (reliquats de désobstructions) en les groupant par 5 ou 6. J'en mets un faisceau dans chaque borne de l'accu. Je mets les pinces sur la batterie d'un côté, de l'autre sur les fils, et ça démarre ! Les fils ont brûlé mais c'est logique. Je retire l'accu et peut partir ! TPST 5 h pour moi, de 9 h 20 à 14 h 15.